

Notre Planète
SOUILLÉE



NOTRE COUVERTURE

Les Etats-Unis qui sont lentement asphyxiés par la pollution de l'air, semblent être une véritable parodie des mots gravés sur la statue de la Liberté: "Give me . . . your huddled masses yearning to breathe free" (Donnez-moi . . . vos agglomérations qui désirent ardemment respirer en toute liberté).

D'après l'affiche du Public Health Service

Notre Planète **SOUILLÉE**

Publication du Département des Recherches
de l'AMBASSADOR COLLEGE

Traduit par le Département Français
de l'AMBASSADOR COLLEGE
PASADENA, Californie
sous la surveillance de Dibar Apartian

AMBASSADOR COLLEGE PRESS
Printed in England



© 1970 Ambassador College (U.K.) Ltd.
All rights reserved — Tous droits réservés

Table des Matières

Chapitre I

“LA COURSE CONTRE LE TEMPS” 7

Chapitre II

A CHAQUE SOUFFLE DE VIE
ET A CHAQUE GOUTTE D'EAU 17

Chapitre III

LES CONSEQUENCES INDESIRABLES
DE LA “BELLE VIE” 35

Chapitre IV

LA POLLUTION UNIVERSELLE 43

Chapitre V

QUI NOUS SAUVERA? 53

“La COURSE contre le TEMPS”



Cette photographie montre un “cimetière d’autos” où s’entassent des carcasses de vieilles voitures et d’autres structures métalliques mises au rebut. Dans les pays industriels, les vieilles voitures et les tas de ferraille constituent l’un des aspects principaux du problème de la pollution de la terre.

Ambassador College Photo

Eaux polluées! Sol souillé! Atmosphère empoisonnée!

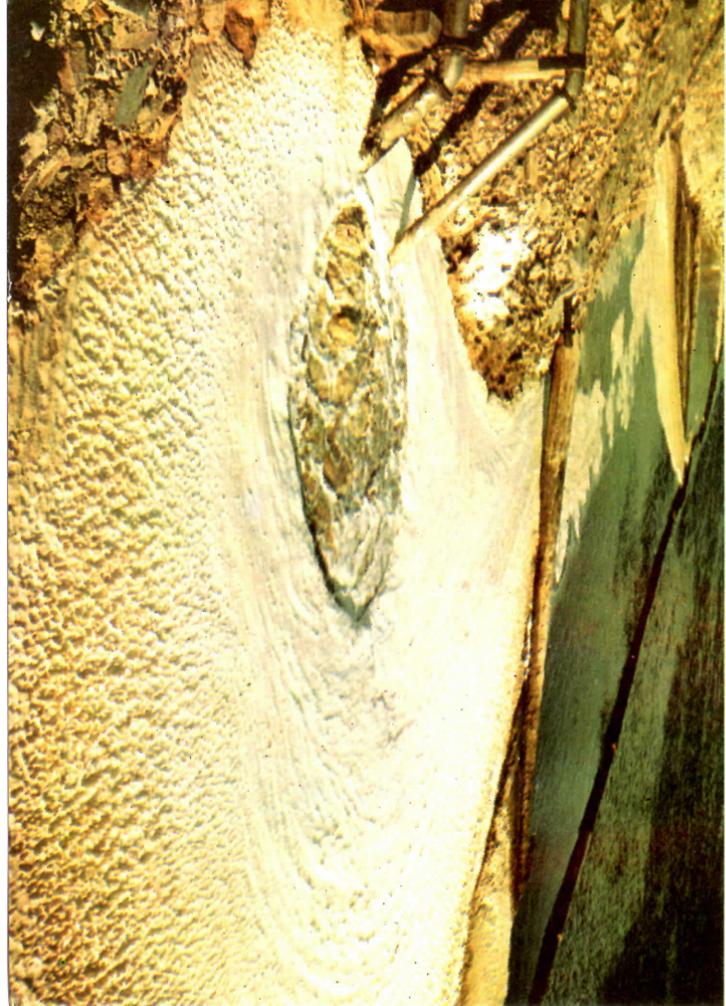
De par le monde, les spécialistes sont franchement effrayés: le "smog" (mélange de fumée et de brouillard) n'est plus une plaisanterie. Il TUE!

L'eau devient impropre à la consommation humaine. De leur côté, les déchets s'accumulent et ensevelissent lentement la civilisation qui les a produits.

La Suède vient de demander aux Nations Unies d'organiser une conférence mondiale SANS PRECEDENT, qui aurait lieu en 1972 et qui traiterait de la pollution. Des hommes de science et des techniciens éminents — ainsi que des personnalités dont l'opinion compte — tenteront de résoudre le problème de la contamination de notre globe, avant qu'elle ne devienne irrémédiable!

Ce problème gigantesque affecte quotidiennement VOTRE vie. Il VOUS faut absolument saisir la gravité de cette crise — et en connaître la solution!

RECEMMENT, un homme politique a fait cet aveu brutal: "Nous n'aurons jamais, sur le plan national, une atmosphère absolument pure ou de l'eau comme celle que nous avons autrefois. Une société peut tolérer une certaine quantité *nécessaire et acceptable* de



chaque agent de pollution — mais sans aller au-delà!"

Il est grand temps que *vous* découvriez quelles sont les causes de la pollution et, avant tout, quelle est sa solution — car IL Y A EFFECTIVEMENT UNE SOLUTION! Nous allons l'exposer dans la présente brochure.

UN PERIL POUR LA VIE

Les faits relatés dans tous nos quotidiens devraient dissiper la moindre trace de contentement béat chez tout individu, en quelque endroit du monde qu'il se trouve, qui croit encore naïvement que l'air souillé, l'eau polluée et d'autres types de contamination sont tout simplement de fâcheuses "incommodités" que l'on peut tolérer de façon passive...

C'était peut-être le cas il y a dix ou vingt ans — mais ce ne l'est plus aujourd'hui!

Un savant a déclaré à ce propos: "Notre environnement physique est contaminé plus rapidement qu'il n'est possible à la nature et aux efforts de l'homme de le purifier. *Nous devons inverser ce processus de dégénérescence avant qu'il ne soit trop tard.* Il nous faut absolument cesser de dégrader notre milieu et nous mettre à l'oeuvre afin de l'améliorer."

Beaucoup d'experts sont franchement alarmés par l'ignorance du public quant à la façon dont l'homme nuit à son milieu. Un autre spécialiste a fait comprendre cet aspect du problème en déclarant: "La détérioration de notre environnement est un problème *tellement vaste et urgent* qu'il ne devrait pas seulement préoccuper les édiles ou les personnes chargées des services d'hygiène

Photos: FWPCA; Koshallek — Milwaukee Journal

LES RIVIERES DE LA MORT — Notre photo du haut montre un canal qui charrie des déchets industriels — en provenance, pour la plupart, de parcs à bestiaux et de fabriques d'emballages de viande — vers le Missouri, qui se jette dans le Mississippi. La photo du bas révèle le spectacle bien laid qu'offre la principale rivière du Wisconsin. Ici, l'agent de pollution est constitué par des résidus provenant d'une usine de pâte à papier.





**NON, CE NE SONT PAS DES
HORS-BORD!** — A gauche, des
canalisations débouchant sous l'eau
rejettent des déchets partiellement
traités, en provenance de villes de
l'Etat de Wisconsin. La rivière que
l'on voit ici, le Fox, finit par se
jeter dans le lac Michigan. Ci-
dessus, un canal d'eaux polluées.
A droite, on voit de l'eau souillée
par du carburant dans un port.

*Photos: Milwaukee Journal,
Ambassador College*



et de la conservation des eaux et forêts. *Les citoyens à tous les niveaux sont intéressés et doivent s'en inquiéter.*"

Vous en souciez-vous?

Probablement pas — tout au moins pas autant que vous le devriez! Dans ce monde moderne et industrialisé, la plupart des gens se sont habitués à *vivre avec la pollution*, en l'acceptant comme un "mal nécessaire" qui est inséparable de notre mode de vie du XX^e siècle. Cette acceptation passive a pour effet d'empêcher la vaste majorité d'entre eux de prendre conscience du danger réel que l'humanité fait peser de plus en plus sur elle-même.

LA POLLUTION EST UNE MALEDICTION UNIVERSELLE

La raison profonde des causes *immédiates* de la pollution est très fondamentale — à savoir la NATURE HUMAINE, ainsi qu'un mode de vie mauvais et mal équilibré!

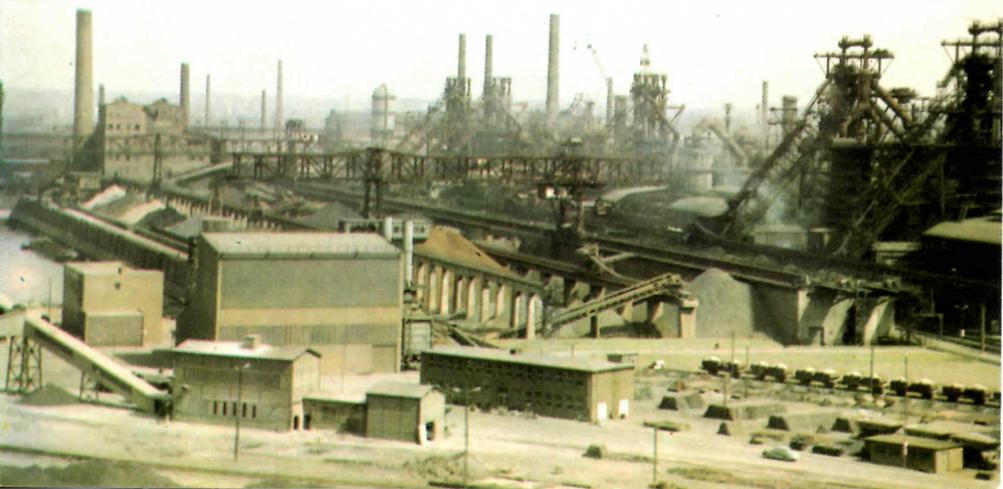
La plupart des pays du monde occidental connaissent la malédiction de la contamination, à un degré plus ou moins grand. Les nations qui émergent parmi celles qui sont en voie de développement font preuve d'une attitude tout aussi insouciant envers leur environnement, dans leur hâte à vouloir développer une importante base industrielle pour leurs économies respectives. On pourrait dire avec justesse que la pollution est *exportée*.

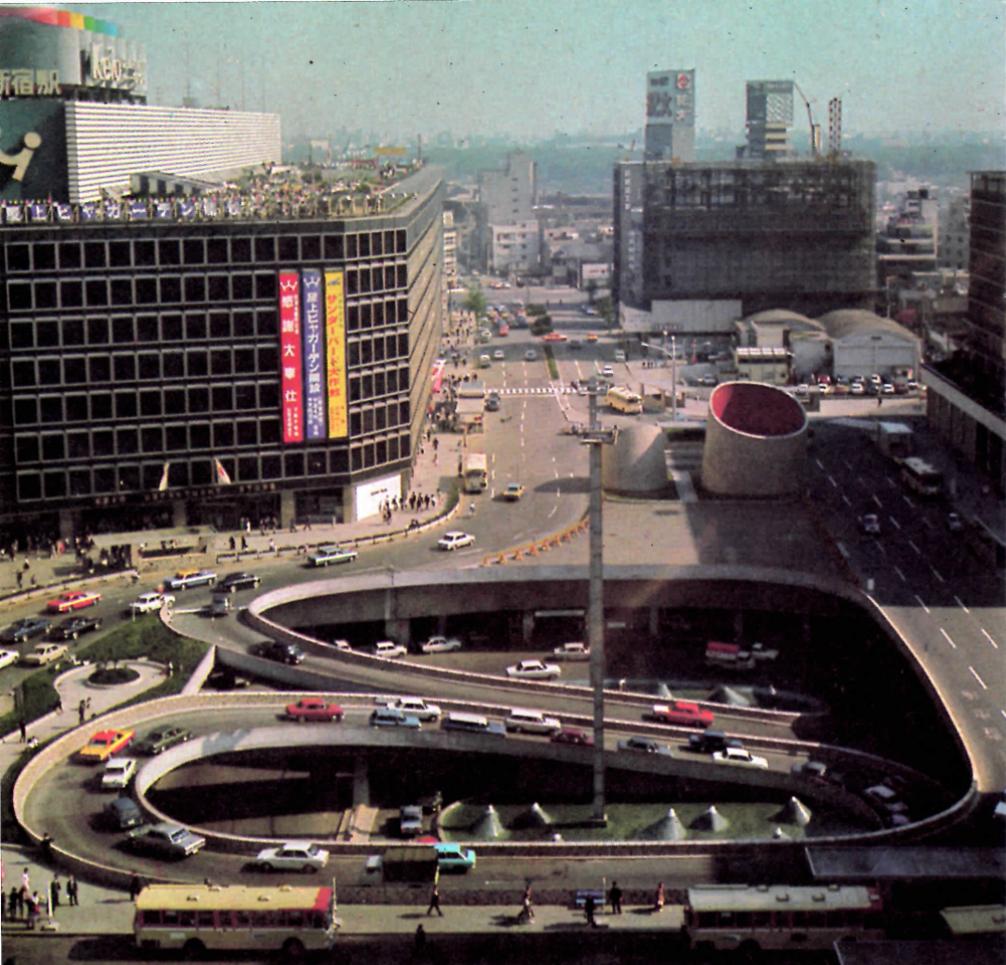
Or, ce qu'il y a de plus inquiétant, c'est le fait que beaucoup d'hommes de science, de biologistes et de spécialistes en écologie (étude des rapports des êtres vivants avec leur milieu naturel) ont fait part des craintes sérieuses qu'ils éprouvent au sujet des effets d'une pollution à *l'échelle mondiale*. Le DDT (abréviation de *dichloro-diphényl-trichloro-éthane*) et les pesticides du même genre s'infiltrant maintenant dans les "chaînes alimentaires" les plus complexes de notre planète — celles qui ont la plus grande importance.

Certains experts soutiennent même que l'équilibre de

AU-DESSUS, UN CIEL POLLUE — AU-DESSOUS, UNE TERRE BALAFREE — Nos photographies montrent des aciéries dans la région industrielle de la Ruhr, en Allemagne. Du fait de ses vastes usines, la pollution de l'eau et de l'atmosphère est importante.

Photos: Ambassador College, Stachelscheid





la nature est tellement bouleversé que la survie de l'humanité est en jeu!

Pourquoi la pollution du milieu est-elle devenue *aussi soudainement* une question tellement critique, dont l'importance rivalise avec celle de crises telles que l'explosion démographique, le spectre sans cesse grandissant d'une famine universelle et la prolifération croissante des armes nucléaires?

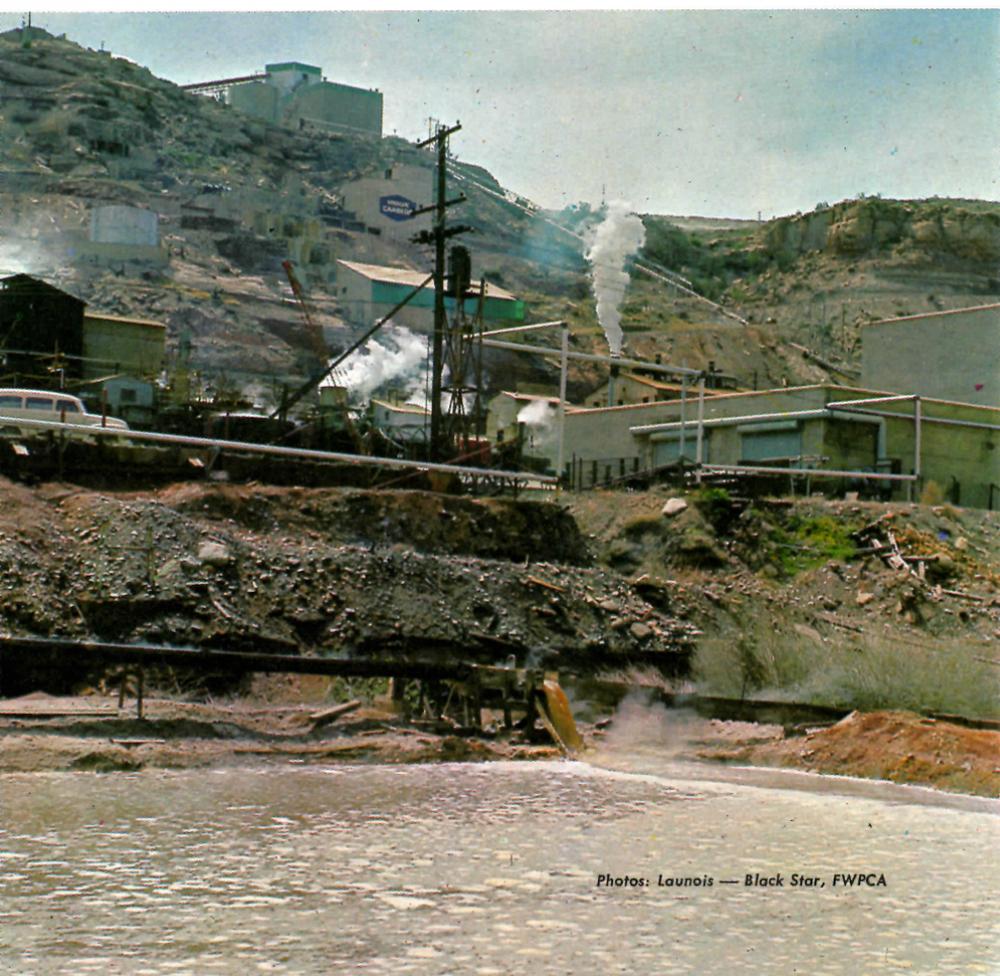
Quels sont les faits réels en ce qui concerne la POLLUTION? A quel point celle-ci est-elle devenue mauvaise? Qu'est-ce qui — ou qui — *cause* la pollution? Y a-t-il un remède pour notre pauvre planète polluée, une solution aux conditions tragiques que l'homme a infligées à son monde qui, autrefois, était si beau?



Ambassador College Photos

LES DEUX PROBLEMES JUMEAUX DU JAPON — LE SURPEUPELEMENT ET LA POLLUTION

— A gauche, notre photo montre l'une des tentatives du Japon en vue de résoudre les problèmes que lui posent le manque d'espace et l'excédent de population. Les routes que l'on voit ici mènent à un parking souterrain. Un vaste centre d'achats s'étend sous terre. A l'heure actuelle, six pour cent de l'énorme superficie de Tokyo est occupée par des restaurants, des grands magasins, des boîtes de nuit, et même par un hôtel souterrain. Certaines de ces installations ont trois à quatre étages sous terre. Un peu à droite et au-dessus du centre de notre photo, on aperçoit une gigantesque cheminée conique servant à la ventilation. Des ventilateurs géants servent à maintenir frais et exempt de "smog" l'air qui circule dans ces véritables cavernes souterraines. Au Japon, les romans de science-fiction d'hommes vivant sous terre commencent à devenir réalité. A droite, la photo montre une "alerte de smog" dans la région extrêmement industrialisée de Tokyo.



Photos: Launois — Black Star, FWPCA

A chaque souffle de vie et à chaque goutte d'eau

EN CE MOMENT MEME, vous respirez *probablement* de l'air pollué! Si tel n'est pas le cas, vous devriez en être très reconnaissant: vous faites en effet partie d'une *minorité* de gens privilégiés dont le nombre diminue rapidement.

Ce matin, lorsque vous avez bu votre premier verre d'eau, il se peut qu'elle était loin d'être pure. Il est même très probable qu'elle avait d'abord été "purifiée", puis approuvée officiellement en tant que "potable" . . . Néanmoins, son goût chimique et médicinal ne vous a-t-il pas fait vous demander quelle pouvait en être la provenance? Peut-être vous êtes-vous demandé, non sans une certaine inquiétude, qui avait bien pu l'employer quelques heures auparavant — et à quelles fins?

LA POLLUTION "INVISIBLE"

A l'heure actuelle, l'air contaminé diffère considérablement de celui qui, il y a quelques années encore, était chargé de fumée, de suie, de saletés et de poussières. Grâce à une application rigoureuse des règlements, ainsi qu'à une consommation moindre de charbon, la prédominance de particules en suspension dans l'air a diminué de façon appréciable dans certaines cités





Photos: National Center for Air Pollution Control,
Launois — Black Star

LE POISON DANS NOTRE ATMOSPHERE — La photo de gauche constitue un témoignage spectaculaire prouvant que la pollution atmosphérique peut attaquer le métal. Il est permis de se demander ce qu'elle peut faire à nos poumons... La photo ci-dessus est en quelque sorte une caricature de l'expression anglaise stéréotypée "fraîche comme une fleur". Cette marguerite n'est guère fraîche une fois que la pluie y a déposé des poussières industrielles de charbon. . .

importantes. Pourtant, chose paradoxale, la pollution atmosphérique constitue à l'heure actuelle un problème plus sérieux que jamais auparavant. Pourquoi?

Aujourd'hui, la plupart des agents de pollution atmosphérique sont d'une variété bien plus subtile et *invisible*. On croit qu'entre 85 et 90 pour cent de la pollution atmosphérique est provoquée par des gaz pour la plupart *invisibles*; ils n'en sont pas moins meurtriers en puissance et souvent extrêmement corrosifs. La fumée visible, qui paraît mauvaise, mais qui, souvent, ne constitue pas un aussi grand risque, ne représente à l'heure actuelle que 10 à 15 pour cent de la pollution atmosphérique.

De nos jours, c'est le moteur à combustion interne

qui est le plus grand agent de pollution. A eux seuls, les véhicules à moteur contribuent dans la proportion de 60 pour cent à souiller l'atmosphère sous forme d'oxyde de carbone, d'hydrocarbures, de protoxyde et de peroxyde d'azote. De son côté, l'industrie, qui suit immédiatement, en représente environ 30 pour cent.

La "pollution invisible" est destinée à s'accroître considérablement dans le proche avenir — et ceci pour une raison très logique. Les prévisions relatives à l'accroissement de la population et au développement démesuré des villes, de même que le nombre toujours croissant d'automobiles, l'augmentation de la puissance de l'énergie électrique qui doit être produite — et d'autres activités industrielles — indiquent que l'on peut s'attendre à ce que la simple "masse" des quantités fera empirer la situation, avant même qu'elle puisse s'améliorer. C'est ainsi que les statisticiens de l'industrie automobile ont calculé que deux fois plus de voitures sillonneront nos routes vers la fin du siècle!

D'après le Dr A. Parker, Président de la Société Nationale Britannique pour l'Air Pur, près de treize millions de véhicules à moteur circulent actuellement sur les routes *britanniques* — soit la moitié du total auquel on s'attend pour 1980.

En FRANCE, où aujourd'hui près d'une famille sur deux possède une automobile, et, où, en particulier dans la région parisienne, l'augmentation annuelle du nombre des véhicules est de 14 pour cent, le problème de la pollution atmosphérique est aggravé dans les zones industrielles. Il en résulte qu'au cours d'un seul mois, les habitants y respirent près de 20.000 tonnes d'anhydride sulfureux, gaz irritant pour les muqueuses pulmonaires. Outre Paris, certaines villes industrielles ou touristiques du littoral doivent s'attendre à connaître les méfaits du "smog" dans un avenir relativement proche.

L'industrie automobile a investi des millions et des millions de francs pour effectuer des recherches afin de réduire la quantité d'oxyde de carbone et d'hydrocar-

bures non brûlés. Malheureusement, l'aide apportée par les dispositifs destinés à éliminer le "smog" a été fortement diminuée, du fait de l'utilisation toujours accrue de véhicules à moteur.

LES "BENEFICES" DE L'INDUSTRIALISATION

Dans leur hâte excessive de s'industrialiser, les pays en voie de développement montrent de diverses manières qu'ils vont répéter les erreurs commises dans le monde occidental. Une dépêche envoyée au *Los Angeles Times* signale ce qui suit:

"Le "smog" gris et étouffant envahit insidieusement les principales cités ensoleillées de l'Amérique latine. Lentement, mais inéluctablement, à mesure que l'industrie s'est étendue dans ces villes et autour d'elles, au cours des vingt dernières années, la pollution atmosphérique s'est accrue dans la même proportion.

"En bien des points, ceci ne représente encore qu'une incommodité qui provoque la toux et qui salit les chemises — bien que ce soit en même temps un problème d'ordre économique — plutôt qu'un risque important en ce qui concerne la santé des habitants". Telles sont les conclusions de Ricardo Haddad, expert-conseil régional de l'Organisation Panaméricaine de la Santé.

Il a ajouté: "Néanmoins, c'est une question qui a de quoi préoccuper les habitants de villes telles que São Paulo, au Brésil, où les industries ont commencé à se multiplier dès 1950, et où le *taux de mortalité par suite de bronchite est aujourd'hui sept fois plus élevé qu'il ne l'était en 1952*. Nous ne pouvons prouver que l'air souillé est responsable, mais il est facile d'en arriver à une telle conclusion . . ."

"Haddad est résigné à ce qu'il considère comme inévitable — à savoir que l'AMERIQUE LATINE continuera à se jeter tête baissée dans sa campagne de propagande en vue de s'industrialiser, sans prendre les mesures simultanées, propres à contrôler la pollution atmosphérique."

Ces perspectives qui s'offrent à l'Amérique latine

pourraient être multipliées pour le reste du monde en voie de développement. Ainsi que l'a récemment déclaré une autorité en la matière: "Comment sera-ce, à l'avenir, lorsque des milliards de Chinois, d'Indiens, d'Africains, d'Américains du Sud et d'autres peuples auront atteint le niveau de vie des Américains du Nord? L'atmosphère deviendra-t-elle sursaturée par les agents de pollution, au point qu'il n'y aura plus sur la terre un seul endroit où un être humain pourra inspirer une bouffée d'air pur?"

C'est un fait! Tel sera le sort commun de l'humanité, si l'on permet aux conditions actuelles de *dégénérer* aussi rapidement qu'elles l'ont fait au cours de ces quelques dernières années.

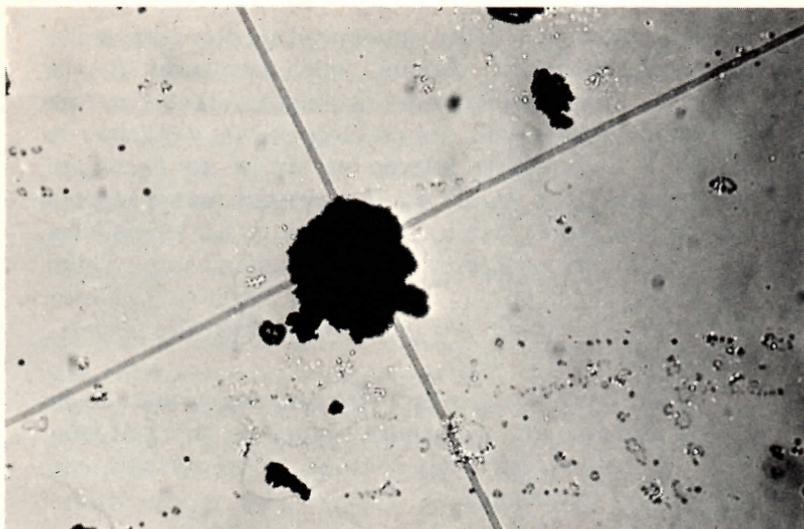
LE "SMOG" EST MORTEL

L'une des plus hautes personnalités médicales des Etats-Unis, William H. Stewart, a signalé qu'il y a des "témoignages irrécusables" prouvant que la pollution de l'air tue certaines personnes!

Le taux du cancer des poumons dans les grandes régions métropolitaines est le double de celui des régions rurales — même lorsqu'on tient pleinement compte des différences quant à la consommation locale du tabac. C'est ainsi que le nombre des cas de la grave maladie pulmonaire qu'est l'emphysème a augmenté de *huit fois* au cours des dix dernières années.

A des milliers de kilomètres de là, une affection respiratoire aggravée par le "smog" et qu'on appelle "l'asthme de Tokyo-Yokohama" frappe des dizaines de milliers de personnes dans cette "mégaloполис" japonaise. La situation est même devenue si critique que des réservoirs d'oxygène ont été installés à dix carrefours importants de Tokyo; ils sont destinés aux agents de la circulation qui doivent travailler pendant des heures dans le tourbillonnement des gaz d'échappement des autos. Toutes les demi-heures, ces hommes doivent faire ce qu'ils appellent une "pause oxygène".

Une publication officielle du Département Améri-



St. Louis Post Dispatch Photo

CE QUE VOUS RESPIREZ — Voici, grossie quarante fois, une vue microscopique d'une particule d'un agent de pollution.

cain de la Santé résume dix-sept pages de documentation en déclarant: "La pollution atmosphérique, telle qu'elle existe dans certaines de nos communautés, contribue de façon importante, en tant que facteur aggravant, aux affections médicales suivantes: les infections respiratoires aiguës, la bronchite chronique, les maladies qui ont pour effet de rendre la respiration difficile, l'emphysème pulmonaire, l'asthme bronchial et le cancer du poumon."

On a également découvert d'autres risques pour la santé. D'après un géochimiste, l'homme moderne moyen n'est guère loin du seuil du *saturnisme* classique (intoxication chronique par le plomb). Ce spécialiste ajoute que, dans la plupart des cas, cette affection est due "à la combustion du plomb tétraéthyle contenu dans l'essence. Ceux qui utilisent les grandes voies de circulation encombrées sont fréquemment soumis à des doses de plomb dont le taux est plusieurs fois supérieur à celui de l'ensemble des régions urbaines."

Un autre expert a mis le public en garde dans les

termes suivants: "D'ici quelques années, dix mille personnes mourront chaque jour par suite de la pollution atmosphérique — à moins que l'on ne prenne immédiatement des mesures en vue d'éliminer le moteur à combustion interne ou qu'on ne l'améliore grandement." Il a ajouté que les avertissements répétés qui ont été lancés par les physiciens et les spécialistes de la pollution atmosphérique semblent n'avoir eu que peu d'effet sur le public; il a en outre prédit qu'*il faudra une véritable catastrophe pour contraindre les responsables à passer aux actes.*

C'est l'une des lamentables caractéristiques de la nature humaine que d'attendre jusqu'à ce qu'il soit trop tard, ou que ce soit trop coûteux, pour prévenir une catastrophe imminente...

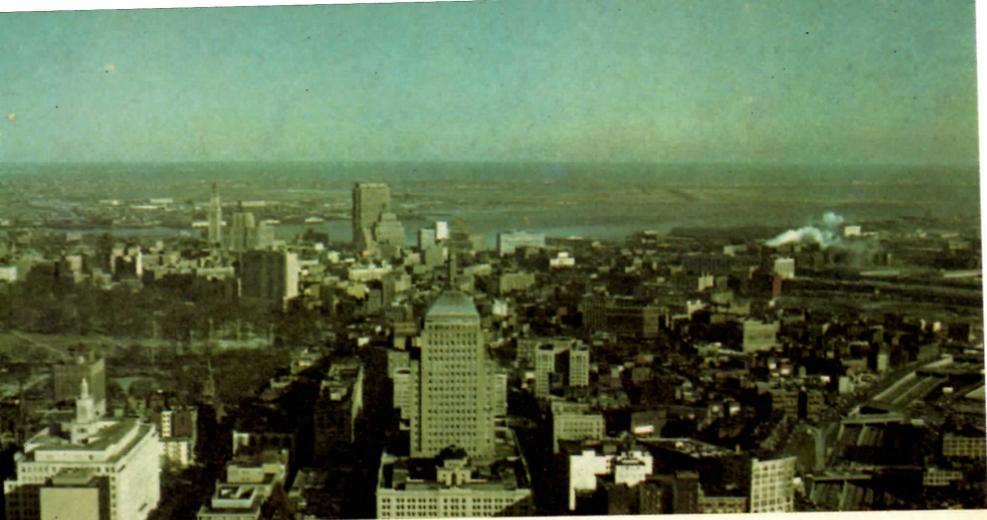
LES RECOLTES SUFFOQUENT EGALEMENT

L'atmosphère polluée peut maintenant être rangée parmi les responsables traditionnels de dévastation des récoltes, comme les intempéries ou les insectes nuisibles. Rien que pour les Etats-Unis, on estime que les pertes de récoltes encourues de ce fait se montent à environ 325 millions de dollars par an.

Dans certains Etats du nord des Etats-Unis, les dégâts provoqués par la pollution atmosphérique ont eu des conséquences désastreuses sur la végétation. Des légumes tels que l'épinard, l'endive, la salade romaine, la betterave et la chicorée ont particulièrement souffert. En Californie du Sud, les fermiers ont constaté qu'il ne leur est plus possible de cultiver autant de variétés de légumes qu'auparavant. Le "smog" a également une influence nuisible sur les fleurs de cette région; il est en particulier mortel pour les pétunias, et cause un préjudice certain aux orchidées et aux oeillets. Cependant,

Photos: Massachusetts Audubon Society

La série de photos sur la page de droite montre des vues successives de Boston, au cours de journées où le "smog" a sévi de plus en plus.



les dégâts les plus navrants ont été causés aux régions forestières.

C'est ainsi que certaines des plus belles sapinières de pins du type Ponderosa, à environ 100 km à l'est de Los Angeles, sont affectées par le "smog" au point d'en dé-périr: elles sont de la sorte menacées d'extinction.

Rien qu'au cours des cinq dernières années, un di-xième environ des magnifiques arbres de cette région sont morts à cause du "smog" que le vent amène du bassin de Los Angeles.

Le "smog" qui se trouve dans cette région s'élève quelquefois jusqu'à une altitude de 1500 mètres. Par-fois, la teneur en ozone (variété d'oxygène concentré) qui est l'ennemi principal du Ponderosa, atteint presque la cote d'alerte.

Un expert a dit à ce propos: "Si l'on ne surveille pas la proportion des produits polluants dans l'atmosphère, *d'ici peu d'années, l'agriculture cessera d'exister dans certaines parties de l'Amérique du Nord.*"

MEME LE METAL ET LA PIERRE . . .

L'air pollué ne constitue pas seulement une menace pour les êtres vivants: *il détruit même le métal et la pierre!*

A titre d'exemple, en ALLEMAGNE FEDERALE, des ouvriers mènent depuis 1959 une lutte désespérée afin de sauver la cathédrale historique de Cologne. Les agents de pollution contenus dans l'air de cette ville ont rongé et effrité les pierres de grès dont cet édifice est constitué.

En ITALIE, les quatre chevaux grecs anciens en bronze qui ornent la place Saint-Marc, à Venise, sont à peu près rongés par l'air pollué. Il en est de même de la fameuse "Aiguille de Cléopâtre" qui se trouve à New York. Pendant plus de trois mille ans, ce monument a résisté avec succès à l'action érosive des sables du désert soulevés par le vent en Egypte, mais l'air de New York est plus qu'il ne peut supporter . . .

Parmi les autres effets visibles de l'air pollué, il

convient de citer la *décoloration* des peintures, celle des pierres de taille des bâtiments, la *corrosion* des métaux, l'*altération* et l'affaiblissement des tissus et des teintures, le *vieillessement* du cuir et du papier (qui deviennent cassants et de mauvaise qualité), l'apparition de fissures dans le caoutchouc, etc.

Oui, qu'il s'agisse d'animaux, de végétaux ou de minéraux, rien ne peut échapper à l'homme qui souille tout ce qu'il touche!

DE L'EAU PURE — OU DE L'EAU SALÉE?

Voyons maintenant une autre ressource essentielle de l'humanité: l'eau pure!

Par eau pure, ou *douce*, nous entendons le contraire de l'eau salée. Aujourd'hui, l'eau pure n'est plus du tout *pure* dans le vrai sens de ce mot.

Prenons par exemple le cas des PAYS-BAS. Cette nation souffre des répercussions angoissantes causées par la prospérité européenne. Depuis des siècles, les Néerlandais luttent avec succès contre la mer du Nord et les inondations. Et maintenant, voilà qu'un nouveau problème se présente: le Rhin traverse les Pays-Bas. Or, les Néerlandais ont désespérément besoin de prélever une partie du volume gigantesque d'eau fournie par ce fleuve pour éliminer, au moyen d'une action de brassage, le sel des terrains gagnés sur la mer. Mais le Rhin est devenu tellement pollué (à cause des déchets amassés en France et en Allemagne occidentale) que la valeur de ses eaux, pour ce "nettoyage", est sérieusement contestée.

Comme l'a déclaré un fonctionnaire néerlandais, les deux problèmes qui se posent aux Pays-Bas sont, d'une part, l'invasion par la mer salée, de l'autre, la pollution à cause du Rhin qui est si sale; *c'est en effet le grand fleuve le plus souillé et le plus contaminé d'Europe.*

En ALLEMAGNE OCCIDENTALE, les rivières et les lacs pollués constituent une menace sans cesse grandissante. La seule rivière que l'on ait réussi à nettoyer est celle de la Ruhr. Même le beau lac de

Constance, à la frontière entre l'Allemagne et la Suisse, est signalé comme accumulant des matériaux de déchets à un taux dangereux.

Aujourd'hui, près de la moitié des Américains boivent de l'eau qui est d'une qualité *douteuse*, ou tout au moins inférieure aux normes requises. Et pourtant, les besoins en eau, d'après les prévisions, auront doublé d'ici à 1980.

Ce qui est encore plus significatif, c'est le fait que la quantité et la variété des résidus déversés dans les eaux sont destinés à s'accroître à *un taux encore plus élevé* que celui des besoins en eau. D'ici à 1980, certains pays produiront suffisamment d'eaux d'égout et de déchets industriels dilués dans l'eau pour épuiser, au cours de la saison sèche, la teneur en oxygène de ses *bassins hydrographiques!*

Les systèmes d'égouts municipaux et industriels sont les deux agents de pollution des eaux. Rien qu'aux Etats-Unis, un quart des villes et des villages *n'ont pas d'usines de traitement des eaux d'égout, sous quelque forme que ce soit*. La moitié des installations de traitement utilisées à l'heure actuelle sont démodées. On estime que la modernisation des vieilles usines et la construction de nouvelles reviendraient à environ vingt milliards de dollars.

La simple croissance industrielle, avec tous les sous-produits résultants, représente un problème et un défi encore plus grands.

On sait encore fort peu de choses au sujet des risques virtuels des quelque cinq cents à six cent mille produits chimiques synthétiques et autres composés qui sont utilisés à l'heure actuelle. Beaucoup d'entre eux, sous une forme ou une combinaison quelconques, pénètrent dans nos eaux en tant qu'effluents (liquides qui sortent des égouts). Au rythme actuel, on prédit qu'il y aura, vers la fin du siècle présent, *sept fois plus* de déchets "purement" industriels, produits par les industries importantes qui utilisent l'eau.

En automne 1966, un groupe de conservateurs des

eaux et forêts a inspecté en bateau le Mississippi dans la région de Saint-Louis. Ces spécialistes furent profondément choqués de constater la présence de plus de cent canalisations qui déversaient directement dans le fleuve des eaux d'égout non traitées.

L'on s'est aperçu que des échantillons d'eau prélevés dans le fleuve en aval de l'agglomération de Saint-Louis étaient tellement toxiques que, même lorsqu'ils étaient dilués *dix fois* dans de l'eau claire, des poissons placés dans ce mélange mouraient en moins d'une minute... Lorsque ces échantillons étaient dilués *cent fois*, les poissons qui servaient de sujets d'expérience mouraient dans les 24 heures. Heureusement que les gens qui vivent en aval de Saint-Louis sont de constitution plus robuste que les poissons!

DES PORTEURS DE MALADIES

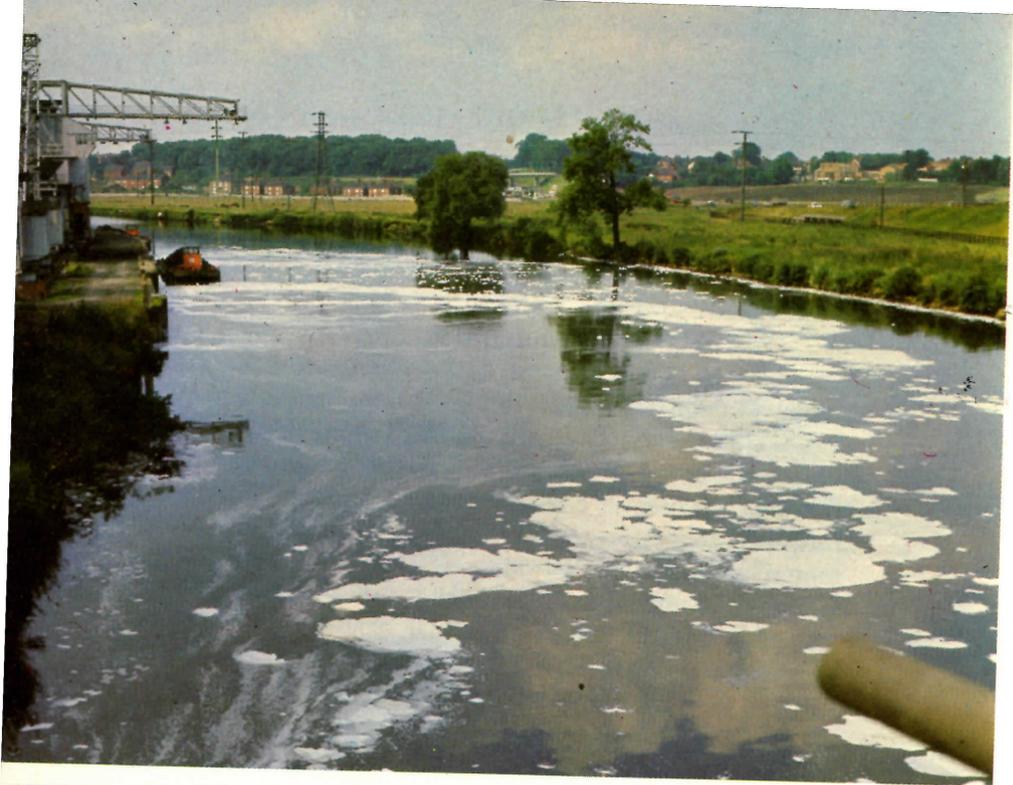
Nos eaux malades sont dangereuses pour la santé!

Un médecin déclare: "Il y a quelques années, les seules maladies virales [c'est-à-dire causées par des virus] véhiculées par l'eau étaient l'hépatite et la poliomyélite. AUJOURD'HUI, IL Y EN A PLUS D'UNE CENTAINE."

A propos du fleuve Connecticut, le diagnostic révèle à quel point ses eaux "pures" sont devenues malsaines. Un échantillon prélevé au hasard a révélé, en effet, la présence de bactéries pathogènes (qui provoquent des maladies) telles que la typhoïde, la paratyphoïde, le choléra, la salmonellose, la tuberculose, la poliomyélite, l'anthrax, le tétanos, sans compter d'innombrables autres virus.

Et ce n'est pas tout... Des formes vitales parasitaires telles que le ver solitaire, l'ascaride lombricoïde, l'ankylostome, ainsi que d'autres sortes de vers et de trématodes comme la douve, y étaient également présentes en grandes quantités.

Des conditions semblables existent dans plusieurs autres régions du globe terrestre. C'est ainsi qu'en AUSTRALIE, le magnifique port naturel de Sydney est



maintenant contaminé. L'*Australian International News Review* écrit: "Nommez la maladie que vous désirez contracter: avec très peu d'efforts, vous pourrez l'attraper en allant nager n'importe où dans le port ou le long de la côte, jusqu'à environ 30 km de la ville." Les comptes rendus au sujet des épidémies de typhoïde et de paratyphoïde font de bonnes manchettes pour les journaux de Sydney.

Les étendues d'eau stagnante ne sont pas plus à l'abri de la pollution que ne le sont les rivières et les fleuves. Considérons à ce propos les fabuleuses merveilles naturelles que constituent les Grands Lacs de l'Amérique du Nord.

La partie occidentale du lac Erié est presque morte au point de vue biologique, et sa teneur en oxygène est maintenant insuffisante pour assurer la vie d'espèces complexes. L'un des derniers pêcheurs du lac, qui fait le commerce sur une grande échelle et dont le bateau est équipé d'un dispositif de sonar spécial, destiné à repérer des bancs de poissons, vient de déclarer à un journaliste: "Il est maintenant possible de se déplacer pendant des kilomètres sur le lac et rien ne bouge au fond. Il y a de quoi vous en donner le frisson!"

Non seulement le lac Erié reçoit les eaux d'égout des villes riveraines, mais encore, à chaque minute, il absorbe *plus* d'une tonne de produits chimiques industriels en provenance d'usines et de fabriques. La rivière Cuyahoga, qui se déverse dans ce lac à Cleveland, est tellement encombrée de débris de toutes sortes — y compris de nappes d'huile — que certaines personnes ont déclaré qu'elle constituait un risque d'incendie! Les habitants de Cleveland sont contraints d'aller à plus de 35 km du centre de leur ville avant de trouver une plage où ils puissent se baigner sans risques.

Un fonctionnaire a fait la remarque suivante:

Ambassador College Photos

L'INDUSTRIE PRODUIT UNE VIE MEILLEURE — On pourrait en douter, mais ce qui n'est pas douteux, c'est qu'elle a contribué à polluer nos eaux. . .

“Lorsqu’on survole le lac Erié et que l’on voit au-dessous de soi la saleté et le gâchis de la pollution meurtrière, c’est comme si on lisait la feuille de garde d’un livre sur la fin de la civilisation.”

La poussée implacable de l’urbanisation et de l’industrialisation menace de vaincre la nature dans toutes les régions qui, autrefois, étaient considérées comme étant à l’abri de l’homme.

LE LAC LE PLUS PROFOND DU MONDE EST MENACE

Les RUSSES ont également leurs problèmes de pollution.

Le magnifique lac Baïkal, au fin fond de la Sibérie, représente l’étendue d’eau douce la plus grande du monde. Atteignant par endroits une profondeur de 1600 mètres, ce lac représente presque *le volume total des cinq Grands Lacs américains*.

L’eau bleue et transparente du Baïkal a la réputation d’être la plus pure du monde. Ce lac n’est pas seulement une merveille au point de vue du paysage — c’est en même temps un paradis écologique du fait de son milieu particulièrement froid et dépourvu de matières minérales. Le lac et ses rives abritent près de mille espèces d’animaux et de plantes que l’on ne trouve nulle part ailleurs — y compris un phoque d’eau douce!

Et pourtant, là aussi — et c’est tragique — le “progrès” industriel menace de causer des dégâts à la nature. En dépit des protestations des spécialistes chargés de sa conservation, des usines de pâte à papier ont été construites non loin du bord de cette vaste étendue d’eau. Déjà, une eau jaune et malodorante, contenant des déchets, s’écoule dans ce lac; elle provient d’une gigantesque fabrique de papier dont le système de purification est insuffisant.

L’Académie des Sciences de l’URSS reconnaît que dans la région extrêmement industrialisée des monts Ourals — séparant la Russie d’Europe et celle d’Asie — il n’y a pas une seule rivière qui ne soit polluée! Beau-

coup de fleuves importants et de grands lacs de la Russie occidentale, ainsi que le soulignent des conservateurs soviétiques, sont morts — ou tout au moins en train de mourir — à cause de la façon insouciance dont les usines se sont débarrassées de leurs résidus.

Oui, même le système communiste autoritaire ne réussit pas à faire face aux problèmes de la pollution.

Partout où l'on porte les yeux, l'industrie menace d'*anéantir* complètement les efforts actuels en vue de limiter la pollution.



Chapitre III

Les Conséquences indésirables de la "Belle Vie"

DANS LA PLUPART des pays civilisés, jamais auparavant un aussi grand nombre de gens n'ont disposé de tant de biens matériels. Le foyer devient une véritable merveille électronique d'aisance, de luxe et d'agrément, où tout fonctionne en appuyant tout simplement sur des boutons.

Pour ces pays, la "belle vie" (telle qu'on la conçoit communément) existe enfin — ou tout au moins, elle est à la portée de beaucoup de gens. Malheureusement, sur le plan individuel, elle est souvent réalisée aux dépens du bien et de l'intérêt de la nation.

Le désir, apparemment illimité, de disposer de plus

Ambassador College Photos

UN CIMETIERE DE VIEILLES VOITURES — Henry Ford avait déclaré: "Je fabriquerai une automobile destinée à la grande multitude... son prix sera tellement bas qu'il n'y aura personne à être hors d'état d'en posséder une — et de goûter avec sa famille la bénédiction d'heures de joie dans les grands espaces libres créés par Dieu." Malheureusement, personne n'a semblé s'inquiéter de la pollution qui serait causée par ces automobiles. Le "vieillissement voulu" a été la cause d'amoncellements gigantesques de carcasses de voitures. Il y a bien peu d'espaces libres dans lesquels on peut, à l'heure actuelle, goûter les joies de l'automobile...

en plus de biens et de services, conduit à de nouvelles formes inquiétantes de pollution. L'une des dernières responsables est la pollution thermique — celle qui est provoquée par la chaleur. Ce problème, dont souvent on ne tient pas compte lorsqu'on s'intéresse à des formes de pollution plus familières, revêt aujourd'hui une acuité brusquement accrue.

L'industrie de l'énergie électrique constitue aujourd'hui l'un des facteurs qui contribuent le plus à la pollution thermique. En effet, les centrales électriques engloutissent d'énormes quantités d'eau pour refroidir leurs installations. Lorsque l'eau ainsi réchauffée est renvoyée dans un fleuve, dans un lac ou dans un estuaire, la proportion d'oxygène en dissolution dans l'eau se trouve *diminuée*; il en résulte que la croissance des algues vertes visqueuses et d'autres plantes indésirables est stimulée — et que les poissons dépérissent; leur saison de reproduction s'arrête et leurs oeufs n'arrivent pas à éclore. *Quelques degrés* seulement de chaleur additionnelle suffisent à bouleverser toute la vie végétale et animale d'un milieu aquatique déterminé.

Et pourtant, du fait de la formidable soif actuelle d'énergie électrique, on s'attend à un accroissement important de la pollution thermique au cours des quelques années à venir. On a même calculé que la production d'énergie électrique — donc de chaleur rejetée — doublera avant 1980!

La pollution thermique revêt un autre aspect par suite de l'effet qu'elle a sur l'atmosphère. Nos métropoles dégagent de grandes quantités de chaleur avec leurs myriades de foyers et l'air chaud qui s'échappe des installations de climatisation. La chaleur qui rayonne ainsi aide à créer des *inversions thermiques* (une couche d'air chaud au-dessus d'une couche d'air froid) qui peuvent en quelque sorte retenir des agents de pollution pendant plusieurs jours (telle est l'origine du *smog*). Souvent, l'air qui se trouve dans une région urbaine et au-dessus d'elle est à une température supérieure de



LORSQUE LES EBOUEURS FONT LA GREVE

— En haut, une rue de Paris avec ses trottoirs encombrés d'ordures à cause de la grève. En bas, des débris jonchent une rue de la ville de New York, également pendant une grève. Notre société d'utilisateurs contribue à la crise provoquée par la pollution en produisant d'énormes quantités d'ordures solides.

Ambassador College Photos



plusieurs degrés à celle de l'air de la campagne environnante.

DES MONTAGNES D'ORDURES

La façon de se débarrasser des déchets solides — des ordures, pour être précis — est devenue un véritable casse-tête pour les spécialistes chargés de la salubrité publique. En Amérique, à l'heure actuelle, l'élimination des déchets représente des dépenses qui viennent au troisième rang dans les budgets municipaux. L'année dernière, la "note pour les ordures" s'est élevée à treize milliards de francs français!

Un expert a déclaré à ce sujet: "Chaque communauté importante se trouve littéralement au pied du mur, lorsqu'elle doit prendre des dispositions en ce qui concerne les ordures. Nous ne faisons que courir devant une avalanche qui a déjà commencé à nous ensevelir."

Une article paru récemment a révélé que le comblement sanitaire des terrains — l'une des façons de procéder les plus communes pour disposer des ordures — a pour effet d'accaparer presque toutes les superficies accessibles autour de nombreuses cités importantes. Dans cinq à dix ans, une grande ville qui aura encore des emplacements où elle pourra déverser ses déchets sera une véritable rareté!

UNE SOCIÉTÉ "D'UTILISATEURS"

On constate un accroissement constant de la production de déchets par habitant.

L'année dernière, une information émanant d'une agence de presse connue a révélée que "les pratiques modernes d'emballage, les innombrables revues et journaux, le vieillissement voulu et presque instantané d'une variété quasi illimitée d'acquisitions matérielles, ainsi que le développement énorme de l'industrie, ont accru la production individuelle quotidienne en déchets solides de 2, 5 livres en 1920 à 4, 5 à l'heure actuelle. D'ici à deux ans, elle passera à 5 livres par personne et par jour".

Quelle est la tâche du personnel de la voirie,

lorsqu'il n'est pas en grève? Pour le savoir, consultons les statistiques; elles ont de quoi rendre songeur!

Chaque année, les Américains aisés mettent au rebut plus de trente millions de tonnes de papier, quatre millions de tonnes de matières plastiques, quarante-huit milliards de boîtes de conserves et vingt-six milliards de bouteilles. Tous les ans, l'industrie des emballages augmente ce total en utilisant toujours plus de bouteilles, de boîtes de conserves et de cartons d'emballage. Il ne restera bientôt plus guère d'espace où nous pourrons jeter nos rebuts avec insouciance. Songeons qu'une grande ville comme Paris représente, à elle seule, près d'un million de tonnes d'ordures ménagères à évacuer chaque année...

Les faits suivants contribuent grandement à rendre soucieux les spécialistes responsables de l'élimination des ordures solides:

1) Les gens ne sont plus de simples consommateurs: ils deviennent des "utilisateurs" de produits. Ils les achètent, les utilisent et s'en débarrassent — en proportions de plus en plus grandes. Autrement dit, il n'y a plus de consommateurs à proprement parler — seulement des UTILISATEURS. Ces derniers ne consomment pas les produits; ils s'en débarrassent.

L'accumulation de millions d'automobiles abandonnées chaque année, et dont on ne sait que faire, constitue un grand problème; il ne cesse de s'aggraver rapidement, tant dans les villes qu'à la campagne.

2) Dans notre société adonnée au "culte du plastique", l'industrie produit d'énormes quantités de substances synthétiques qui résistent presque toutes aux processus de la décomposition naturelle. Cette bouteille en plastique si commode qui ne se brise pas quand vous la laissez tomber sur le carrelage de la salle de bains, *ne se détériorera pas davantage* lorsqu'elle sera soumise à un processus de décomposition naturelle, après avoir été jetée à la décharge publique. Quant à la boîte de conserve en aluminium, elle se contentera de "trôner"

sans être inquiétée, en véritable reine de la décharge publique.

Les anciennes boîtes de conserves, surtout celles en fer blanc et en acier, rouillaient, elles! Et pourtant, l'industrie, aveuglée par les bénéfiques et les exigences des consommateurs non avertis — et apparemment oubliée des problèmes et des besoins multiples de notre milieu — continue à produire et à vendre des quantités prodigieuses d'articles qui ne se désagrègent pas.

N'est-ce pas là un lamentable manque de prévision et de perspective d'ensemble?

LA POLLUTION PAR LE BRUIT

La pollution de l'atmosphère et de l'eau, de même que celle provoquée par l'amoncellement des détritiques solides, ne sont pas les seuls risques qui menacent nos contemporains. Il existe en effet de nombreuses pressions et tensions qui accablent les individus.

A lui seul, le bruit est un problème qui augmente sans cesse dans nos immenses métropoles qui poussent comme des champignons. Le vacarme, les coups de klaxon, le bruit sur les lieux de travail, les sons discordants (il s'agit rarement de bonne musique) tant à la radio qu'à la télévision, les sonneries de téléphones, les camions qui roulent dans un bruit de tonnerre sur les grandes routes, les moteurs d'avions à réaction — tous ces bruits forment un mélange assourdissant dans nos villes. Ils aggravent les tensions, les sentiments de frustration, l'anxiété et l'hypertension qui caractérisent l'existence urbaine moderne.

D'après certains experts, le bruit est l'un des principaux facteurs dans le cas de plusieurs problèmes sanitaires. Un médecin a découvert qu'une exposition à un bruit supérieur à 90 décibels peut congestionner l'estomac et rendre un individu irritable. D'autres médecins commencent à soupçonner que le bruit peut être un facteur latent dans les maladies de coeur, l'hypertension artérielle, les allergies, la nervosité et même les maladies mentales.

On a pu démontrer qu'un mixer (mélangeur de

nourriture) émet des ondes sonores dont l'intensité atteint 93 décibels; de même, on a pu déterminer qu'un marteau pneumatique représente 94 décibels.

A eux seuls, les bruits de la rue sont déjà suffisamment néfastes, mais les sons graves et puissants de l'avenir inquiètent encore plus les spécialistes. N'oublions pas que le prochain stade important dans l'aviation commerciale sera le transport par avions supersoniques.

D'après une publication britannique, "les sons graves et puissants de ces avions qui voleront vers les années 1970 seront au moins équivalents au bruit que connaissent les gens qui vivent près d'un grand aéroport sur lequel des avions quadrimoteurs du type *Turbofan* atterrissent et décollent... Etant donné que ce type d'avion volera probablement au-dessus des continents, *et que son vacarme couvrira de vastes étendues*, l'ambiance sonore de ces régions semble destinée à ressembler à celle qui règne actuellement dans le voisinage immédiat d'importants aéroports."

Songez-y — un bruit comme dans un aéroport, quel que soit l'endroit où vous vivez! Ce n'est certes pas une joyeuse perspective!

Etant donné ces tendances, est-il étonnant qu'aujourd'hui tant de citoyens se dirigent en masse vers les campagnes en fin de semaine, pour avoir deux jours de paix et de tranquillité?

Malheureusement, la plupart d'entre eux tentent de quitter la ville et d'y retourner à peu près au même moment! L'une des façons les plus sûres d'être bloqué dans un encombrement de la circulation est de se rendre en voiture dans une métropole un dimanche soir. En apercevant les kilomètres et les kilomètres de files d'automobiles qui se meuvent lentement, on se demande sérieusement si le repos du week-end en a vraiment valu la peine...

Certes, la chaleur, les ordures et le bruit sont déjà assez désagréables. Et pourtant, il y a des formes de pollution encore plus inquiétantes et qui sollicitent l'attention des écologistes et des biologistes.

La Pollution Universelle

LA NATURE CHANCELLE sous les coups qui lui sont portés par la technologie mal orientée de l'homme. Mais la nature se venge, pour ainsi dire. En fin de compte, l'homme sera le seul perdant s'il persiste à édifier une société non *en harmonie* avec les lois physiques instituées par Dieu.

L'homme moderne, dans son acharnement à produire et à accumuler davantage et à rejeter encore plus, semble apparemment *ignorant du fait* qu'il fait partie *intégrante* — et non point indépendante — de la nature, et plus particulièrement de cette partie de la nature connue sous le nom de *biosphère*. Rappelons que la biosphère est ce vaste réseau complexe d'organismes et de processus qui inclut la merveilleuse chaîne alimentaire aux stades multiples, dans laquelle une forme vitale se nourrit aux dépens d'une autre.

Or, les déchets de l'homme ont maintenant pour effet de rompre cette chaîne équilibrée et si délicate.

D'UN POLE A L'AUTRE

Le continent antarctique est la région la plus éloignée des terres habitées, celle qui est la plus isolée de l'homme et de ses activités. Néanmoins, l'humanité est

présente en ces lieux d'une façon aussi significative que tragique — tout au moins, les sous-produits de la "société progressive" de l'homme.

On a relevé des traces de DDT (lequel n'a jamais été employé là-bas) dans les tissus cellulaires de quatre espèces d'animaux vivant dans l'Antarctique. En effet, les analyses des tissus organiques de manchots de la terre Adélie, de phoques mangeurs de crabes, de phoques de Weddell et d'espèces de poissons de la famille des lottes communes, ont toutes révélé des traces de DDT. On en a trouvé la plus grande concentration chez des lottes capturées dans des pièges situés à des profondeurs de près de 450 mètres, dans le détroit McMurdo.

Aux antipodes, on a fait les mêmes découvertes étonnantes.

Il n'y a pas très longtemps, deux ornithologues ont exploré les terres presque inaccessibles et fort éloignées de l'Alaska. Tout autour de la région où ils campaient, dans la chaîne de montagnes de Brooks, il y avait de nombreux nids avec des oeufs. Or, qu'a révélé leur enquête? Ils ont découvert des quantités variables d'hydrocarbures chlorés *dans chaque spécimen examiné*. Ce fut chez le faucon criard, *ainsi que dans une larve vivant sous un roc dans un torrent froid de la montagne*, qu'ils trouvèrent la plus grande concentration de ces produits!

On estime que la source de cette contamination est constituée par les "retombées d'insecticides", qui sont probablement le résultat de vaporisations dans l'atmosphère de produits qui n'ont jamais atteint le sol, là où ils auraient dû le faire.

DU PACIFIQUE . . .

Récemment, une équipe de trois chercheurs fit une découverte surprenante. Les savants qui se livraient à cette enquête recueillirent plus de 400 échantillons de poissons, de coquillages, de crustacés et d'autres inver-

tébrés dans l'Océan Pacifique, au large de la côte occidentale de l'Amérique.

Savez-vous combien de ces échantillons étaient exempts de résidus à base d'insecticides?

QUATRE! Oui, vous avez bien lu — *quatre!*

Quatre seulement sur plus de 400 échantillons — c'est-à-dire 1% — recueillis dans une vaste région s'étendant de Seattle aux Iles Galapagos et de San Francisco à Hawaii. Il semble que les animaux exempts de traces de DDT ou d'un insecticide quelconque soient devenus de véritables anomalies.

A leur grande surprise également, ces chercheurs constatèrent que la concentration de DDT *dans les organes de reproduction* de certaines espèces était *dix fois* plus élevée que celle des autres tissus. Est-il alors étonnant que le taux de fertilité de l'homme et de la vie sauvage aille en diminuant? En outre, ces chercheurs ont déclaré que la présence très fréquente de résidus de DDT dans les baies et les estuaires marins revêtait une gravité particulière. En effet, c'est là qu'un grand nombre d'espèces de poissons vendus dans le commerce naissent et se développent.

Cette équipe de chercheurs a conclu son rapport en ces termes: "La présence d'insecticides dans des régions inattendues *n'est plus un cauchemar, mais bien une triste réalité.*"

... JUSQU'À L'ATLANTIQUE

L'étude du pétrel des Bermudes a fourni les témoignages les plus récents de la présence de DDT. Cet oiseau palmipède carnivore passe presque toute son existence au large, dans l'Atlantique. Il se nourrit d'un assez grand nombre de chaînes alimentaires de l'océan.

Récemment, des biologistes ont remarqué que les quelque vingt couples de pétrels restants éprouvent de sérieuses difficultés pour se reproduire. Ces hommes de science n'ont pu trouver d'autre raison logique à cela que la présence de traces appréciables de DDT dans les oeufs. Les biologistes s'en sont inquiétés parce que ce

fait constitue le témoignage le plus clair à ce jour d'une pollution étendue, provoquée par le DDT, dans les océans du monde!

Le Dr George M. Woodwell, écologiste en chef du laboratoire national de Brookhaven, dépendant de la Commission de l'Energie Atomique, a déclaré: "Le DDT et les pesticides du même genre constituent le plus grand problème de pollution que nous ayons aujourd'hui."

Lors d'une allocution prononcée à l'occasion d'un colloque consacré à la pollution et intitulé "Le Défi lancé à l'Humanité pour sa Survivance", le Dr Woodwell a affirmé que le DDT a tellement infesté l'atmosphère et l'eau qu'il a commencé à exterminer des espèces entières de poissons et d'oiseaux, en particulier les oiseaux coprophages (mangeurs d'excréments) qui nichent dans les îles océaniques.

M. Woodwell a ajouté qu'au cours des onze dernières années, la consommation mondiale de DDT a été en moyenne de près de cent millions de kilos par an.

UN ECOLOGISTE SIGNALA L'ÉPUISEMENT DE NOS RESSOURCES EN OXYGÈNE

Bien des experts estiment qu'un désastre écologique sans précédent approche à grands pas . . .

C'est ainsi que le Dr Lamont C. Cole, professeur d'écologie à l'Université Cornell, a mis en garde l'homme contre sa manière de refaçonner son milieu, sans faire preuve de prévoyance. A son avis, elle menace les réserves en oxygène dont nous disposons.

Le Dr Cole a déclaré que l'homme vivant dans une société industrielle gagne de vitesse ses approvisionnements en oxygène. Il a fait remarquer que le processus de la photosynthèse — grâce auquel les plantes vertes consomment de l'anhydride carbonique et produisent de l'oxygène — est maintenant en retard sur la consommation d'oxygène, ceci étant dû à l'utilisation de combustibles fossiles.

Le Dr Cole a ajouté: "Chaque année, nous détrui-



Ambassador College Photo

On voit à droite M. Garner Ted Armstrong, que l'on entend en anglais à l'émission radiophonique du MONDE A VENIR; il interviewe le Dr Lamont C. Cole, écologiste réputé. Le Dr Cole a averti que la pollution provoquée par l'homme menace certains des cycles écologiques fondamentaux qui sont nécessaires à l'existence même de la vie.

sons des combustibles fossiles à un taux plus élevé que l'année précédente, tandis que nous enlevons annuellement un million d'arpents au cycle de la productivité photosynthétique, en grande partie à cause de nos constructions et de nos routes . . . Nous réduisons ainsi . . . le taux auquel l'oxygène de l'atmosphère est régénéré."

Ce savant a poursuivi en avertissant que le danger le plus grand qui menace les stocks d'oxygène de notre planète n'est pas constitué par ce retard de la photosynthèse au moyen de plantes terrestres, mais par l'accélération du processus de contamination des océans.

En effet, il ne faut pas oublier que 70% de tout notre oxygène provient des diatomées, ces minuscules végétaux monocellulaires qui se trouvent dans la mer. Or, on déverse dans les océans *jusqu'à un demi-million*

de matériaux actifs au point de vue biologique, y compris des pesticides, des détergents et des déchets radioactifs!

Le Dr Cole a fait remarquer: "Je ne pense pas que nous soyons en mesure d'affirmer maintenant que nous n'empoisonnons pas les diatomées maritimes; nous attirons ainsi une catastrophe sur nous-mêmes. Si le bateau-citerne Torrey Canyon [qui s'est rompu au large de la côte anglaise de Cornouailles au commencement de l'année 1967] avait transporté un herbicide concentré au lieu de pétrole, la photosynthèse de la mer du Nord aurait-elle pu être arrêtée?"

Certains biologistes, et non des moindres, ont estimé que plusieurs catastrophes de ce genre, se produisant de façon assez rapprochée, pourraient causer la CATASTROPHE ULTIME.

Oui, si choquant que cela puisse sembler, même la substance terrestre essentielle pour les êtres humains et toutes les autres formes vitales — l'oxygène — ne peut être considérée comme étant à l'abri de l'action de l'homme qui pollue tout ce qu'il touche!

UN BIOLOGISTE VOUS PARLE SANS DETOURS

A l'heure actuelle, il est peu d'hommes qui soient capables de voir le tableau dans sa totalité — d'avoir en somme une perspective d'ensemble de ce que l'humanité souffrante s'inflige. L'une de ces rares personnes n'est autre que le Professeur Barry Commoner, Directeur du Centre Biologique des Sciences Naturelles de l'Université de Washington, à St Louis.

En 1968, à Chicago, ce spécialiste a prononcé une allocution lors de la session d'ouverture de la Conférence Nationale sur l'Education Supérieure. Ce qu'il a dit résume ce qui vient d'être exposé dans la présente brochure:

"Nous sommes, je le crois, tragiquement aveugles non seulement au sujet de nos semblables, mais aussi en ce qui concerne les aspects importants de la nature; nous sommes d'une incompetence dangereuse non seulement

dans nos relations mutuelles, mais également dans nos rapports avec le monde naturel. Notre survivance même n'est pas seulement menacée par une crise sociale croissante; elle l'est aussi par une crise technologique...

“L'une de caractéristiques frappantes de la vie moderne est *une foi profonde et générale en l'efficacité de la science* et en l'utilité du progrès dans le domaine technologique. Toutefois, il existe maintenant au moins une bonne raison de mettre cette foi en doute: la pollution du milieu — ce phénomène qui vient tout juste d'attirer comme il se doit l'attention du grand public. La détérioration rapide de notre milieu est devenue un facteur déterminant principal de la “qualité” même de notre vie...

“Peu à peu, nous sommes devenus extrêmement compétents pour intervenir dans le monde naturel. Nous sommes à même de faire entrer l'énergie nucléaire en action, de pulvériser des pesticides sur les champs et de fabriquer des automobiles par millions.

“Néanmoins, dans notre quête ardente de ces avantages qu'offrent la science et la technologie modernes, nous nous sommes précipités, la tête la première et sans le vouloir, dans des risques sérieux... Nous avons produit des centrales et des automobiles qui ont pour résultat de plonger nos villes dans le “smog” — avant que personne ait pu comprendre ses effets nocifs pour la santé. Nous avons synthétisé et disséminé de nouveaux insecticides — avant d'apprendre qu'ils tuent également les oiseaux et peuvent même être nuisibles pour les êtres humains. Nous avons produit des détergents synthétiques et en avons fait pénétrer des milliards de kilos dans nos eaux de surface; nous avons fait tout cela avant même de nous rendre compte qu'ils ne seraient pas dissous dans des systèmes d'élimination et qu'ils souilleraient nos approvisionnements en eau...

“*Nous avons nettement enregistré toute une série d'échecs sérieux dans nos contacts récents avec notre milieu.* Tout ce qui a été enregistré montre que nous ne le comprenons pas encore assez pour nous livrer à de

pareilles intrusions, en pouvant prédire exactement toutes les conséquences possibles . . .

“Dans notre recherche passionnée des bienfaits de la science et de la technologie modernes, nous nous sommes laissés bercer par une *illusion presque fatale*; nous croyons avoir enfin échappé à la dépendance de l’homme à l’égard de l’équilibre naturel.

“LA VERITE EST MALHEUREUSEMENT BIEN DIFFERENTE. Nous ne sommes pas moins dépendants de l’équilibre de la nature; au contraire, nous en dépendons davantage. La technologie moderne a tellement tendu la trame des processus du monde vivant, dans ses points les plus vulnérables, qu’il ne reste plus à ce système que fort peu de marge de manoeuvre . . . Si nous ne commençons pas à harmoniser notre puissance technologique avec une compréhension plus profonde de l’équilibre de la nature, *nous courons le risque de rendre notre planète inhabitable pour l’être humain.*”

PREDIT IL Y A BIEN LONGTEMPS

Ce sont là des paroles qui ont de quoi nous dégriser . . . Mais elles ressemblent beaucoup à celles qui ont été prophétisées il y a bien longtemps *dans la Bible!*

Dieu, le Tout-Puissant, savait que l’homme se trouverait pris au piège s’il persistait à suivre la voie de sa nature humaine — la voie de la convoitise, de la concupiscence — celle qui le pousse à ne pas se soucier le moins du monde du bien-être de ses semblables et à ignorer sciemment son environnement.

C’est de façon imagée que le prophète Esaïe a prédit notre époque actuelle:

“La terre est en deuil; elle est épuisée . . . L’élite des habitants de la terre est abattue. *La terre est profanée par ses habitants . . . C’est pourquoi la malédiction dévore la terre . . . C’est pourquoi les habitants de la terre ont été consumés, et il n’a survécu qu’un très petit nombre de personnes*” (Esaïe 24:4-6, *version Synodale*).

Un contemporain d’Esaïe, le prophète Osée, a

donné un avertissement détaillé et prophétique que l'on trouve dans Osée 4:1-3:

“Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël! Car l'Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères . . .”

Existe-t-il une meilleure description de la vie dans nos pays civilisés? *Nous*, les ressortissants de langues française et anglaise, *sommes* les descendants modernes du peuple d'Israël. Cette prophétie s'adresse à nos nations actuelles.

Et maintenant, poursuivons par le 3^e verset:

“ . . . Tous ceux qui l'habitent [le pays]seront languissants, et avec eux les bêtes des champs et les oiseaux du ciel; MEME LES POISSONS DE LA MER DISPARAITRONT.” Rien ne pourrait décrire plus à propos ce que nous nous faisons à nous-mêmes et à la nature, ainsi qu'aux bénédictions physiques abondantes qu'un Dieu bienveillant nous a octroyées en abondance.



Qui nous sauvera?

A MAINTES ET MAINTES reprises, on entend l'expression rebattue: "*La technologie a créé la pollution; elle peut donc aussi l'éliminer.*"

Les nouveaux progrès escomptés, tant dans le domaine de la science que dans celui de la technologie, parviendront-ils réellement à rendre net notre monde pollué au point que nous pourrons à nouveau respirer de l'air pur, manger des aliments sains, nourrissants et non contaminés — et boire de l'eau vraiment pure?

Il n'est pas dans les intentions des hommes de science d'en arriver là!

Les savants déclarent: "*Le degré convenable de pollution doit être considéré selon des critères situés à un certain niveau — entre l'idéal de la propreté absolue et le désastre que constitue la saleté effrénée.*"

Mais ils précisent également que ce qu'on appelle la "quantité convenable de pollution" implique "un risque que la société est en mesure d'apprécier. Ceci dé-

Ambassador College Photos

LA COUCHE MEURTRIÈRE — Notre photo du haut montre de façon imagée la fumée vomie par les cheminées d'une raffinerie de cuivre. L'"air" se répand dans la contrée avoisinante, ainsi que sur la ville, en formant une couche d'inversion constituée par de l'air pollué.

pend de l'endroit où nous sommes, de la façon dont nous comptons utiliser le milieu et du degré de propreté et d'hygiène pour lequel nous sommes préparés à payer."

Etes-vous disposé à accepter cette décision de la communauté scientifique? Etes-vous prêt à adopter l'opinion d'une revue d'informations qui, dans l'un de ses récents numéros, a soutenu qu'en matière de recherche de solutions, "il ne sert à rien de tenter de ramener la nature à sa pureté primitive"?

Pourquoi pas? Pourquoi notre milieu naturel ne devrait-il pas être **TOTALEMENT** propre? Pourquoi devrions-nous être contraints de tolérer "un peu de saleté"?

La pollution n'est **PAS** nécessaire!

NOTRE BESOIN D'UNE NOUVELLE PERSPECTIVE

Dans les efforts frénétiques qu'il fait en vue de réprimer et de limiter la pollution, l'homme promulgue d'autres lois, dépense plus d'argent et se livre à des recherches plus nombreuses que jamais auparavant — et nous pouvons en être reconnaissants!

En dépit des plus grands efforts de l'homme et de tous les dispositifs qui peuvent fonctionner — malgré une myriade de nouveaux codes et règlements complexes qui tentent de tenir la pollution en échec — l'homme n'en perd pas moins la bataille.

De nouvelles mesures plus importantes doivent être prises *très rapidement* — si l'humanité veut survivre!

Pour employer les paroles du Dr John T. Middleton: "Nous n'avons en conséquence qu'une alternative: rechercher une nouvelle perspective, *penser et projeter selon des conceptions toutes nouvelles.*"

Mais de quelle nouvelle perspective et de *quelles* conceptions nouvelles peut-il bien s'agir?

Existe-t-il une solution réelle à la pollution?

Oui, il y en a une! Et nous vous apportons la bonne

nouvelle que cette solution sera pleinement appliquée bien avant la fin du présent siècle...

LA CAUSE DE LA POLLUTION

Cette cause n'est nullement un secret.

Le Dr Lehner de la Compagnie Du Pont a déclaré: "Sous son aspect le plus large, nous savons tous que *la pollution est un sous-produit de la civilisation industrielle*, que le système soit le capitalisme ou le communisme."

John S. Lagarias, de l'Association pour le Contrôle de la Pollution Atmosphérique, précise que les problèmes relatifs à la pollution de l'air "suivent étroitement le taux d'urbanisation et de développement des grandes métropoles et sont en rapport avec la concentration des gens qui vivent de plus en plus "entassés".

Un autre savant a déclaré: "Presque tous les problèmes sanitaires importants et critiques relatifs à l'environnement — la pollution de l'air et celle de l'eau, ainsi que l'utilisation toujours plus grande de pesticides... ont été des conséquences aussi indésirables qu'imprévues *des marchandises et des services que la société a désirés.*"

Ces quelques citations *révèlent* la cause de la pollution. Avez-vous bien saisi tout cela?

La pollution est causée par l'HOMME, par ses convoitises, par son MODE DE VIE déséquilibré — *dans les villes et dans l'industrie.*

LA COURSE AU NEANT

Aujourd'hui, notre société occidentale adore le faux dieu de la "continuelle Croissance Economique". Il est d'ailleurs également connu comme le dieu de la Cupidité ou du Matérialisme...

Or, nous sommes disposés à sacrifier tout sur son autel idolâtre — l'air pur, la bonne nourriture, l'eau pure, la santé, le bonheur, la sérénité et le bien-être de nos enfants.

Afin de rendre un culte à ce dieu, des centaines de

milliers de personnes entreprennent chaque année leur "pèlerinage" permanent: elles quittent leurs régions rurales pour les "Mecques-métropolitaines" — ces grandes villes qui regorgent de monde. Là, ces personnes servent dans les temples de la technologie — les fabriques et les usines — et respirent l'encens âcre et sulfureux de l'industrie, continuellement rejeté dans l'atmosphère comme un sacrifice perpétuel.

Si ce "pèlerinage" en direction des grandes villes devait continuer au rythme actuel, vers l'an 2000, cent millions de gens de plus occuperaient les villes et les communautés américaines dans lesquelles 140 millions de personnes vivent déjà!

En tant que culte fervent rendu à ce faux dieu, l'on estime que 95% des réalisations technologiques de l'homme ont été faites au cours des vingt dernières années! Et la pollution a constitué un problème *sérieux*, approximativement depuis ce temps-là. *Ne pouvons-nous donc voir le rapport qui existe entre elles?*

N'est-il pas grand temps de nous arrêter afin de nous demander *vers où nous allons* — et POURQUOI?

Ceci fait penser à l'histoire du pilote de ligne qui déclare à ses passagers par l'intermédiaire du haut-parleur: "J'ai à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle à vous annoncer. La bonne nouvelle, c'est que nous nous déplaçons à la vitesse de 850 km/h; la mauvaise, c'est que nous sommes égarés et que nous ne savons pas du tout où nous allons!"

Ce qui est triste, c'est que cette histoire est celle de notre société moderne, urbaine et industrielle.

Ainsi que le Dr Middleton l'a déclaré de façon imagée: "Du fait de notre *idolâtrie*, dont le seul but est de tirer le plus grand parti de la science et de la technologie, nous sommes allés de l'avant, tête baissée, en utilisant les matériaux dont nous disposons en abondance, sans toutefois avoir une notion bien précise de l'endroit vers lequel nous nous dirigeons — et sans prêter sérieusement attention aux effets secondaires et nuisibles de nos nouvelles activités sur notre milieu."

Oui, concevez, inventez, projetez, mettez au point,



Ambassador College Photo

Des journalistes de "La PURE VERITE" examinent un enregistreur de "booms soniques". Ce magnétophone extrêmement coûteux est utilisé par des organismes gouvernementaux pour enregistrer les "booms" soniques et d'autres bruits dans les régions urbaines. La pollution par le bruit constitue un problème toujours plus grand dans les grandes villes.

forgez, produisez et fabriquez tant que vous voulez — et faites-le VITE — en ayant le sentiment que c'est urgent... Mais ne demandez jamais POURQUOI, et ne prenez surtout pas le temps de considérer le but final!

Si incroyable que ceci puisse paraître, telle est la philosophie actuelle!

UNE CONFUSION DES VALEURS

Ne nous est-il jamais venu à l'esprit que l'humanité peut produire *trop*? Le monde occidental ne peut-il voir qu'il n'a pas réellement BESOIN de tout ce qu'il *désire*?

Ce dont nos peuples ont besoin, c'est de moins de commodités, d'une vie moins facile — et surtout, de plus de CARACTERE! Nous devons être conscients que nos usines ne peuvent pas tout produire: des esprits et des corps sains, des enfants obéissants, un vrai but

dans la vie, la paix de l'esprit, des mariages et des foyers heureux — pour ne citer que quelques exemples.

Examinez notre culture moderne en la considérant telle qu'elle est en réalité. Un grand nombre de choses produites par notre société industrielle ne sont tout simplement pas bonnes. Pensez aux innombrables tonnes de *papier journal* consommées annuellement pour produire des revues et des romans à bon marché, ainsi que de la pornographie pure et simple.

Un grand nombre de nos produits fabriqués sont d'une qualité nettement inférieure, qui ne sert qu'à conférer à l'esprit de ceux qui les fabriquent et qui les achètent de mauvais traits de caractère.

Que trouvez-vous par exemple dans un supermarché? Une variété fantastique d'aliments, la plupart dans des emballages plastiques (qui sont jetés par la suite) et souvent préparés en partie ou en totalité, puis conservés au moyen de toute une kyrielle de produits chimiques nocifs pour la plupart et aux noms les plus hétéroclites. Nous n'abordons pas ici le sujet de la pollution alimentaire. Qu'il nous suffise de déclarer qu'aujourd'hui *il existe 2400 "additifs" alimentaires employés dans le commerce* — des agents décolorants et conservateurs, des arômes et des colorants artificiels, des adoucissants, des produits pour émulsionner et stabiliser, des substances qui servent à neutraliser ou à épaissir, etc.

La société considère cette variété et ces commodités comme de grandes "bénédictions", *mais quel en est le prix?*

L'amende que sont les frais supplémentaires et la mauvaise santé!

Ne serait-ce pas une bien *plus grande* bénédiction de manger de la nourriture qui a un goût de fraîcheur, de boire du vin qui sente vraiment la vigne, d'absorber des aliments sans produits conservants ou pesticides chimiques, de goûter des légumes qui ont poussé dans un sol sain — sans l'aide d'engrais chimiques déséquilibrés — d'ingérer des comestibles qui ne sont pas "parfumés" et d'avaler une nourriture qui contient toute la

saveur, tout l'arôme et toutes les matières nutritives, comme il était dans les intentions de Dieu que nous puissions les apprécier?

La bonne santé n'en vaut-elle pas la peine? Comment pouvez-vous comparer quelques moments de confort avec une bonne santé? Et pourtant ce n'est là qu'un exemple parmi tant d'autres qu'une commodité de notre âge mécanisé est considérée comme une "bénédiction" — même si elle finit par nous rendre malades et devient ainsi une malédiction.

UN RAPPORT CHOQUANT

Toutefois, ne considérons pas seulement la pollution physique et ses effets matériels. La pollution de notre milieu exerce également une influence très grande sur notre bien-être *mental et moral*.

Le Dr Richard A. Prindle, en parlant des répercussions de la pollution sur l'humanité, a dit ce qui suit: "Les produits chimiques constituent seulement une partie des risques connus — ou tout au moins soupçonnés — que l'on court à vivre dans le milieu mécanisé, industrialisé et urbanisé d'aujourd'hui. Pour ma part, je considère que le plus important de ces risques est constitué par l'ensemble des nombreuses pressions d'ordre physique et émotionnel qui s'additionnent pour former un *système accablant, harcelant et impitoyable pour l'individu* . . .

"C'en est fini de la satisfaction et du sentiment d'avoir accompli son travail. Du fait de l'avènement de la spécialisation moderne, l'homme a souvent l'impression d'être tout simplement un rouage de la machine, qui accomplit sans cesse la même tâche routinière dans la chaîne de montage; il se voit plongé dans une bataille incessante en vue de survivre dans un monde souvent brutal et en proie à une compétition féroce . . .

"L'individu subit constamment les attaques d'influences extérieures, telles que l'encombrement sous toutes ses formes; il est en butte à de multiples incommodités, à des ennuis de toutes sortes et à des risques

quotidiens. Il est exposé au bruit qui règne là où il travaille, à celui de son appareil de radio ou de télévision, au vacarme des avions à réaction et de la circulation, et à celui qui est causé par ses voisins. Toutes ces "aggressions", s'ajoutent au manque d'espace et de récréation, aux problèmes, aux tensions et aux sentiments de frustration qui sont le lot d'une vie moyenne. L'individu est alors susceptible de contracter la plus légère infection qui se présente ou de souffrir d'un ulcère à l'estomac ou d'autres désordres organiques provoqués par les tensions dont sont victimes des milliers de personnes."

N'est-ce pas là une condamnation sévère de notre MODE DE VIE? Et pourtant, animés d'un orgueil stupide, nous saluons les tendances de la croissance urbaine industrielle et économique en tant que "signes caractéristiques de notre époque"!

Comprenez-moi bien! Il y a, bien entendu, une place pour le *genre convenable* de villes et d'industries au sein d'une société bien ordonnée. Ces villes ou ces industries doivent rehausser la QUALITE TOTALE de la vie humaine, et permettre à ceux qui vivent et qui travaillent de favoriser le développement des *vraies valeurs* de la vie.

Mais comme, c'est rare de nos jours!

Au lieu de cela, nous observons dans presque chaque région urbaine de quelque importance, l'accroissement continu du nombre des crimes et des cas de délinquance juvénile, des désordres civils et de la *dégradation générale de la qualité de la vie*, du surpeuplement et de la *pollution*. Aujourd'hui, rares sont les villes qui offrent une vie agréable!

POURQUOI?

Nous obtiendrons la réponse si nous considérons plus attentivement la raison de la pollution la plus fondamentale de toutes — à savoir la nature humaine.

LA POLLUTION ET LA NATURE HUMAINE

La nature humaine est une nature *égoïste*, pleine de vanité, de jalousie, de convoitise et de cupidité. Elle désire OBTENIR, acquérir et posséder.

QU'IMPORTE s'il faut pour cela bouleverser l'équilibre délicat de la nature ou nuire au prochain! QU'EST-CE QUE CELA PEUT BIEN FAIRE si obtenir *maintenant* un petit confort pour le "moi" équivaut à priver l'un de ses semblables ou les générations futures d'une nécessité essentielle à la vie? C'est *leur* problème, après tout — tel est le raisonnement.

Voici l'attitude de la nature humaine qui est entièrement hostile à la Loi de Dieu qui nous dit: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Rom. 8:7 et Matth. 19:19).

Notre société moderne urbaine et industrielle convient admirablement pour donner libre cours à cet égoïsme, à cette cupidité et à cette convoitise qui caractérisent la nature humaine. Elle engendre une façon de vivre qui présente des *attraits* pour elle.

Un pathologiste canadien éminent a souligné récemment: "La plus grande partie de la responsabilité de la pollution revient au désir effréné [remplacez ce mot par "convoitise"] de l'homme de se procurer des gains à brève échéance. Nous déversons toutes sortes de déchets dans nos lacs et dans nos rivières parce que c'est moins coûteux; nous pulvérisons des produits sur les pommes parce que nous désirons [à nouveau, nous "convoitons"] une récolte plus importante que l'année précédente. Toutefois, nous allons payer pour ces pratiques au cours des années à venir."

Combien l'homme fait preuve d'insouciance!

Lorsqu'un homme se permet de CONVOITER l'argent, les choses matérielles et les aliments pollués, au point d'être disposé à NUIRE à son prochain et à son propre bien-être physique, mental et spirituel, il PECHÉ.

CE QUI POURRAIT ETRE FAIT

Il devrait être fort clair qu'il est nécessaire de passer rapidement aux *actes*, et non pas de se contenter d'autres paroles. Il faut des actes de la part d'un public enfin tiré de sa torpeur, d'industriels conscients de leurs

responsabilités et des autorités gouvernementales que la pollution concerne.

Qu'est-ce qui *pourrait* — et devrait — être fait? Eh bien, pour commencer:

(1) Créer des organismes spéciaux, destinés à lutter contre la pollution; des commissions au niveau du Conseil des ministres ou de chaque ministère, et qui seraient chargées de tout ce qui a trait à l'environnement. Elles seraient composées des meilleurs spécialistes en matière d'écologie, de biologie, d'anthropologie, de chimie, de botanique et des sciences apparentées, en portant l'accent sur l'écologie. Ces hommes accorderaient toujours la priorité à l'intérêt de l'environnement. Ils ne seraient pas en butte à des pressions exercées par des groupements égoïstes.

Une telle commission d'experts dans chaque pays devrait avoir la responsabilité de conseiller ceux qui s'occupent de l'industrie et de l'agriculture au sujet des répercussions possibles de produits ou de processus nouveaux sur l'écologie. Ses décisions, celles par exemple qui consisteraient à recommander de bannir certains produits qui ne se dégradent pas, devraient être appuyés pleinement par les mesures énergiques que prendraient leurs gouvernements respectifs.

Vous dites que ceci est contraire à l'esprit démocratique? *Nullement, lorsque la survie de l'humanité est en jeu!*

(2) Etablir des programmes éducatifs d'urgence sur l'écologie et la conservation — ainsi que l'amélioration — de notre environnement. On devrait enseigner aux enfants, dès leurs premières années scolaires, les risques que représente la pollution du milieu. L'écologie est un sujet qu'on néglige lamentablement dans nos programmes scolaires.

(3) Etendre l'éducation relative au milieu à toute la population adulte, à ceux qui, aujourd'hui, prennent des décisions et qui décrètent dans quelle sorte de monde

leurs enfants et leurs petits-enfants auront à vivre. Le public, tout particulièrement dans une démocratie, doit être tiré de sa léthargie — secoué, en un mot. Les politiciens qui, trop souvent, font cause commune avec des groupes puissants qui défendent leurs propres intérêts, se résoudront alors à agir.

(4) Se préparer dès maintenant en vue d'une économie où il ne sera plus question de favoriser la croissance. Il devra en être de même en ce qui concerne la population, les Etats et les villes. Ceci, bien entendu, va à l'encontre de l'attitude habituelle des Chambres de Commerce. Mais le moment est venu pour nous de nous rendre compte qu'une telle croissance n'a pour résultat que d'être comme un cancer pour l'environnement.

Il faut que les gens en viennent à prendre conscience du fait fondamental suivant: on ne peut tout simplement *pas* avoir une économie qui se développe continuellement au sein d'un système limité tel que notre planète. Il faut absolument cesser d'adorer continuellement un Produit National Brut qui s'étend de façon infinie, *si nous voulons réellement survivre*.

(5) A partir de maintenant, nous devrions faire un effort combiné en vue d'abolir l'attrait fascinant de l'automobile, et commencer à faire complètement disparaître le moteur à combustion.

Le moment est venu de produire quelques modèles coûteux de haute qualité, mais qui auront l'avantage d'être durables et de ne pas contribuer à la pollution. Il faut enfin cesser de rechercher les fortes cylindrées pour les moteurs automobiles.

Dès maintenant, nous avons besoin de nous demander sérieusement si l'on ne devrait pas adopter l'attitude qui consisterait à ne plus pouvoir acheter une nouvelle voiture sans ramener l'ancienne. Dès maintenant, nous avons besoin de nous arrêter pour réfléchir, et d'y regarder à deux fois avant de laisser défoncer d'autres arpents d'espaces verts pour permettre de construire des autoroutes. Nous devrions songer sérieusement à l'idée de rationner l'essence comme en temps

de guerre, et amener le public à se poser à chaque fois la question: CE VOYAGE EST-IL VRAIMENT NECESSAIRE?

De toute évidence, ces changements impliquent une refonte d'ensemble des conceptions relatives à notre système industriel, et même en ce qui concerne la profession publicitaire.

Mais la survie de l'humanité en vaut-elle la peine?

(6) Il faut rendre populaire la lutte contre la pollution et trouver des choses de nature à stimuler les personnes qui luttent activement contre elle. C'est ainsi que l'homme qui met au point une automobile dont les gaz d'échappement ne contribueront pas au *smog*, ou qui élabore un procédé nouveau destiné à supprimer les déchets industriels avant qu'ils n'atteignent les sources d'approvisionnement en eau, devrait devenir aussi populaire — et être mieux payé — que les athlètes professionnels qui font aujourd'hui l'objet de tant de publicité.

(7) Commençons à *agir* et ne nous contentons pas tout simplement de parler. Le fait de parler est bien, mais cela aussi peut devenir encore une autre forme de pollution — la pollution verbale. Au cours de ces dernières années, il y a eu plus de verbiage au sujet des ordures qu'au cours de toute l'histoire de l'homme. Mais le volume des ordures et l'ampleur de la pollution générale ne cessent de s'accroître . . .

Il est grand temps d'agir, compte tenu de l'abondance des témoignages fondés sur des faits dont on dispose déjà en abondance suffisante. Il est toutefois permis de se poser une question: les gouvernements, l'industrie et l'homme de la rue sont-ils disposés à s'engager à 100% dans la bataille menée contre la pollution, même quand des intérêts personnels dressent toutes sortes d'obstacles?

Le temps précieux qui nous est encore alloué s'amenuise rapidement et la survie même de l'humanité est en jeu.

Adressez toute correspondance:

En Europe, Afrique et Asie

LE MONDE A VENIR
91, rue de la Servette
Case postale
CH-1211 Genève 7 (Suisse)

En Amérique et ailleurs

LE MONDE A VENIR
P. O. Box 111
Pasadena, Calif. 91109
Etats-Unis d'Amérique